

## De quoi avez-vous peur ? (1)

*“Même si ces fléaux font mille victimes près de toi et dix mille encore à ta droite, il ne t'arrivera rien... aucun mal ne t'atteindra, aucun malheur n'approchera de chez toi.”*  
Ps 91.7-8

B-1an : Mi 6-7 & 2 P 1

B-2ans : 2 S 21 & Mt 1

Craignez-vous de vous retrouver au cœur d'un désastre naturel, comme un tremblement de terre, un ouragan, une tornade, une inondation... etc ? Quand les médias rapportent l'une de ces catastrophes, nous avons l'impression d'être au centre du désastre. Les théologiens débattent de la raison d'être de celles-ci, se demandant si Dieu les envoie pour punir les hommes ou si elles ne sont que les conséquences naturelles de la corruption de notre monde. Contentons-nous de dire que Dieu est souverain et qu'Il contrôle l'univers selon Sa volonté parfaite : “Que la richesse de Dieu est immense ! Que Sa sagesse et Sa connaissance sont profondes ! Qui pourrait expliquer Ses décisions ?” (Rom 11. 33). Naturelle est la peur des humains devant les événements qu'ils comprennent mal et ne contrôlent pas. Surtout lorsqu'il s'agit de catastrophes causant des milliers de morts. Là entre en ligne de compte la confiance dont faisait preuve le psalmiste : “Même si ces fléaux font mille victimes... aucun malheur n'approchera de chez toi.” Dieu peut calmer les flots déchaînés (Mc 4. 35-39), et éloigner les malheurs qui pourraient vous submerger. Mettez devant vous votre foi et votre confiance en Lui, et réfugiez-vous derrière ce bouclier ! Bien des gens ont témoigné qu'en agissant ainsi des catastrophes naturelles étaient passées près d'eux sans les atteindre. Après tout quand Dieu envoya un orage de grêle d'une rare intensité sur le pays d'Egypte, Sa main protégea non seulement les Hébreux mais aussi leurs biens (Ex 9. 25-26). Il peut faire de même aujourd'hui, quelles que soient vos circonstances ! Alors déclarez avec foi : “Le Seigneur *me* gardera de tout mal, Il gardera *ma* vie” (Ps 121. 7).

## Vendredi 2 décembre

Craignez-vous les attaques terroristes ? Comment éviter aujourd'hui ce sujet si brûlant ? Le monde a changé le 11 septembre 2001 avec les attaques contre New York . Depuis les choses ne font qu'empirer. Ces deux dernières années de multiples attaques en Europe nous ont réveillés de notre torpeur. Le monde ne va pas s'améliorer, la violence et le mal sous toutes ses formes vont s'accroître jusqu'au jour du retour de Jésus-Christ. Nous avons été prévenus que l'instabilité règnerait dans notre monde et que Satan se déchaînerait dans les derniers jours. Etes-vous surpris de cela ? Pourquoi nous plaindre du manque d'autorité de nos leaders et de leur incapacité à gérer de tels événements ? Dieu seul a la haute main sur l'Histoire, Lui seul peut stopper net les terroristes avant qu'ils ne commettent un crime de plus. Mais s'Il le permet, souvenons-nous qu'Il a Ses raisons et que nous n'avons aucun droit de Le questionner (Jb 42. 2-3). Connaissez-vous l'histoire associée au Psaume 91 ? C'était pendant la première guerre mondiale, au cours de laquelle périrent des millions de soldats. La 91ème Brigade d'Infanterie du corps expéditionnaire des Etats-Unis se préparait à combattre en Europe. La plupart des soldats n'avaient encore jamais connu le feu ennemi. Leur commandant, chrétien convaincu, rassembla ses hommes et leur donna une petite carte sur laquelle il avait fait imprimer le psaume 91 et leur demanda de prier désormais ce psaume chaque matin. La brigade fut engagée dans trois des plus terribles batailles de la première guerre mondiale, celles de Château Thierry, Argonne et du bois Belleau. Alors que certaines unités de l'armée américaine subissaient des pertes allant jusqu'à 90% de leurs effectifs, la brigade 91 ne déplora pas une seule perte d'hommes ! Où que vous alliez, où que vous vous trouviez, sachez que Dieu est capable de vous protéger : “Oui, le Seigneur te gardera de ton départ jusqu'à ton arrivée, dès maintenant et toujours !” (Ps 121. 8).

## De quoi avez-vous peur ? (2)

*“Tu n'auras à craindre ni terreurs soudaines, ni attaques de la part des méchants.”* Pr 3. 25

B-1an : Na 1-3 & 2 P 2

B-2ans : 2 S 22 & Mt 2

**L'unique chemin  
passe par Jésus !**

*"Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi." Jn 14. 6*

B-1 an : Ha 1-3 & 2 P 3

B-2 ans : 2 S 23 & Mt 3

Jésus déclare : "Je suis Le chemin, La vérité et La vie. Nul ne vient au Père que par Moi." Une déclaration forte et choquante à la fois: le seul chemin pour arriver jusqu'à Dieu est d'accepter Jésus. Elle est aussi offensive et intolérable pour notre société où règne le "politiquement correct". Notre monde considère inconcevable de croire en une seule vérité, absolue dans son essence, ou en un Dieu unique, créateur et maître de l'univers et de l'Histoire, encore moins en un seul moyen de L'approcher. Il prêche au contraire l'existence d'un chemin capable d'embrasser toutes les croyances, toutes les vérités, le tout au nom d'une sacro-sainte tolérance, d'un amour et d'une paix universels. L'idée d'un chemin étroit et exclusif est abominable aux yeux de beaucoup.

Néanmoins Jésus nous avertit : "Entrez par la porte étroite! Car large est la porte et facile le chemin qui mènent à la ruine ; nombreux sont ceux qui passent par là. Mais combien étroite est la porte et difficile le chemin qui mènent à la vie ; peu nombreux sont ceux qui les trouvent" (Mt 7. 13-14). Nous ne pouvons rejeter le caractère exclusif et unique de la revendication de Jésus. Le faire équivaldrait à saper les fondements même de la foi chrétienne, renier l'œuvre accomplie à Golgotha et refuser d'accepter la souveraineté de Jésus-Christ. Aujourd'hui ne devons-nous pas crier à Dieu pour qu'Il nous accorde la même audace et le même courage qu'ont demandés les disciples dans le livre des Actes : "Maintenant, Seigneur... accorde à Tes serviteurs de dire Ta Parole avec une entière assurance" (Ac 4. 29). Pensez à ce que Jésus a dit : " Quiconque reconnaît publiquement qu'il est Mon disciple, Je reconnaitrai Moi aussi devant Mon Père qui est dans les cieux qu'il est à Moi ; mais si quelqu'un affirme publiquement ne pas Me connaître, J'affirmerai Moi aussi devant Mon Père qui est dans les cieux que Je ne le connais pas" (Mt 10. 32-33).

**Dimanche 4 décembre**

Vous vous sentez découragé par la taille de vos problèmes ? N'attendez pas d'être submergé pour vous confier à Dieu : Il a promis de vous donner du repos (He 4. 9-10), et de la joie (Ps 16. 11). Et vous savez que la "joie du Seigneur est votre force" (Ne 8. 10)! Tout d'abord endossez "votre habit de louange" et laissez derrière vous votre "esprit abattu". Quand David et ses hommes retournèrent à Tsiklag, leurs familles avaient été enlevées et la ville brûlée (1 S 30, 1-6). La Bible nous dit que David se "fortifia" dans le Seigneur. Puisque la joie est source de force, et que la vraie joie ne se trouve que dans la présence du Seigneur, s'approcher de Lui revêtu de votre habit de louange garantira une réponse de Sa part pour résoudre les problèmes de votre vie ! La louange est aussi une arme pour défaire l'ennemi. Lisez 2 Chroniques 20 : le roi Jéso-phat, effrayé de l'arrivée imminente d'une vaste armée ennemie, fut encouragé par un prophète à placer sa confiance en Dieu qui combattrait à sa place. En conséquence il enjoignit à ses musiciens de former l'avant-garde de l'armée avec mission de célébrer Dieu en endossant leurs plus beaux habits de louange ! Dieu combattra à votre place si vous agissez de même. David déclare : "Sept fois par jour, je chante Ta louange..." (Psaume 119. 164). Prenez une minute pour réfléchir aux occasions où vous avez loué votre Seigneur au cours de la journée d'hier. Autant de fois que David ? Et quelles raisons aviez-vous de proclamer Ses louanges ? Un vieil hymne déclare : "compte les bienfaits de Dieu chaque jour." Ne tenez pas pour acquises la santé dont vous bénéficiez, votre capacité à voir, marcher, respirer, entendre, votre nourriture, votre confort, votre paix... etc. "Tout don excellent et tout cadeau parfait descendent du ciel ; ils viennent de Dieu..." (Jc 1. 17). Louez-Le aussi pour Ses qualités : Son amour, Sa bonté, Sa patience, Sa compassion renouvelée chaque jour, Ses conseils pour votre vie... Avez-vous encore peur de n'avoir pas assez de sujets de louange ?

**Endossez votre habit  
de louange (1)**

*"Un vêtement de  
louange au lieu d'un es-  
prit abattu..." Es 61. 3*

B-1 an : Ps 139-142

B-2 ans : 2 S 24 & Mt 4

**Endossez votre habit de louange ! (2)**

*“Car Il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la justice.” Es 61.10*

B-1 an : So 1-3 & 1 Jn 1

B-2 ans : Mt 5

Dieu recherche, depuis la création, des êtres humains désireux de vivre une vie dominée par la louange et l'adoration envers leur Créateur, et qui Lui feront confiance sans chercher à s'appuyer sur leur maigres forces. Jésus déclara à la femme près du puits de Samarie : “Mais le moment vient, et il est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en étant guidés par Son Esprit et selon Sa vérité ; car tels sont les adorateurs que veut le Père” (Jn 4. 23-24). Incroyable ! Dieu part à votre recherche quand vous décidez d'adopter une attitude de louange ! Vous pensez devoir rechercher Dieu et vous découvrez qu'en fait Il vous recherche ! Les prêtres de l'Ancien Testament avaient pour tâche d'entretenir sans cesse le feu des sacrifices. Nous, nous pouvons aujourd'hui offrir des sacrifices de louanges chaque jour à notre Père (He 13.

15). Pourquoi pouvons-nous le faire ? Parce que Dieu Lui-même nous a revêtus des vêtements du salut, du manteau de Sa justice. C'est Lui qui a changé nos haillons salis par nos péchés et nous a donné “des vêtements de fête” (Za 3. 3). C'est à une femme vivant dans le péché, ne trouvant pas le bonheur dans sa relation présente que Jésus a choisi de dévoiler le secret du cœur du Père. Comment ne pas Lui exprimer notre adoration et Le louer pour ce plan incroyable qui a fait de nous des prêtres-rois. Voici comment Pierre l'explique : “vous êtes la race choisie, les prêtres du Roi, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu. Il vous a appelés à passer de l'obscurité à Sa merveilleuse lumière, afin que vous proclamiez Ses œuvres magnifiques” (1 P 2. 9). Qu'attendez-vous pour Lui offrir “un sacrifice de louange, c'est-à-dire des chants qui Le reconnaissent comme Seigneur” (He 13. 15) ?

**Mardi 6 décembre**

Dans vos relations avec les autres évitez de prononcer des paroles blessantes. Surtout si gérez des employés ou des collègues peu scrupuleux, mal organisés, dont les résultats ne sont pas à la hauteur de vos attentes. Les réprimander ou les critiquer, ou simplement leur faire toucher du doigt ce que vous considérez comme de l'incompétence risque de les aliéner et de les blesser. Prenez le temps de réfléchir à ce que vous allez dire et choisissez des paroles aimables et pleines de douceur pour les amener à s'améliorer. Salomon a écrit à propos de la femme exemplaire qu'elle “s'exprime avec sagesse, elle sait donner des conseils avec bonté” (Pr 31. 26). Prenez exemple sur elle ! La bonté désarme la colère et la frustration. Et si vous y réfléchissez bien, pouvez-vous vraiment justifier une attitude blessante et désobligeante envers les autres ? Ne bénéficiez-vous pas de la bonté de Dieu, votre Père céleste ? N'a-t-Il pas fait preuve d'une immense grâce à votre égard ? Sa compassion ne se renouvelle-elle pas chaque jour pour vous ? Manifestez la même grâce aux autres. Un proverbe algérien affirme : “les mots peuvent faire plus de mal qu'une blessure”. Les commentaires cruels de parents ou d'enseignants ont parfois marqué à jamais l'esprit d'enfants devenus plus tard des parias de la société. Si vous vous sentez enclin à vous exprimer de manière blessante lorsque vous êtes en colère ou frustré par l'attitude des autres, demandez à Dieu de vous délivrer de ce péché. Salomon a dit : “Le héros véritable est celui qui vainc sa colère. Il vaut mieux être maître de soi que maître d'une ville” (Proverbes 16. 32). Deborah S. Pegues écrit : “Les mots blessants sont irrécupérables ! Prenez la décision de placer la bonté au centre de vos principes de vie”. Quelqu'un a dit : “Vous êtes le maître des paroles que vous n'avez pas encore prononcées, mais après les avoir proférés, vous devenez leur esclave !”

**Evitez aujourd'hui de prononcer des paroles blessantes !**

*“Une réponse pleine de douceur chasse la colère, mais une parole blessante la fait éclater.” Pr 15. 1*

B-1 an : Ag 1-2 & 1 Jn 2

B-2 ans : Mt 6

**Ne regardez pas en arrière !**

*“Souvenez-vous de la femme de Lot” Lc 17. 32*

B-1 an : Za 1-3 & 1 Jn 3

B-2 ans : Mt 7

Jésus a rappelé à Ses disciples combien il leur était dangereux de regarder en arrière en prenant l'exemple de la femme de Lot qui se retourna en quittant Sodome et qui fut transformé en statue de sel. Jésus a besoin de disciples qui Le suivent, pas seulement de gens prêts à affirmer croire en Lui. André, Pierre, Jean, Matthieu et bien d'autres ont tout abandonné pour le suivre, parfois sans prendre le temps d'expliquer leur geste (Jean 1. 37-43). Selon le mot de Kyle Idleman, "Jésus veut des disciples, pas des fans". Le disciple est celui qui ne regarde pas en arrière, regrettant ce qu'il laisse derrière lui. Souvenez-vous des Israélites et des oignons, melons, concombres... de l'Egypte ? (Nb 11.5). Croire au Seigneur Jésus suffit à vous assurer la vie éternelle, mais ne fera pas de vous un vrai disciple. Paul constate que beaucoup seront sauvés "comme à travers le feu" (1 Co 3. 13-15). Voulez-vous d'avantage ? Voulez-vous entendre Jésus vous dire : "Bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle... Viens te réjouir avec Moi" (Mt 25. 23). Déclarer que vous voulez "suivre" Jésus est facile. D'autres l'ont dit avant vous, en particulier un jeune homme riche qui ne voulait pas laisser derrière lui sa fortune (Lisez Luc 18. 18-30). Le suivre exige de changer de direction, de mode de vie, de manière de penser, d'abandonner des relations inutiles, des habitudes néfastes, des souvenirs pénibles, d'apprendre à pardonner à tous ceux qui vous ont fait du mal dans le passé. Il est dangereux de regarder devant soi tout en gardant les yeux fixés sur le rétroviseur ! Imitiez Paul : "Oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix..." (Ph 3. 13). Et rejoignez tous ceux qui "suivent l'Agneau partout où Il va" (Ap 14. 4) !

**Jeudi 8 décembre**

Absorbée en prière la jeune femme marchait lentement sur un mauvais chemin de campagne. Elle faisait son possible pour rester au centre du chemin, sur l'étroit ruban herbeux intact entre les ornières creusées par les roues des tracteurs. Malgré sa vigilance elle s'en écartait de temps en temps et ses pieds se retrouvaient sur les bords rugueux et caillouteux des sillons ou dans les creux profonds qui jonchaient le chemin. La secousse inconfortable la tirait de sa concentration et interrompait pour un instant le fil de ses prières. Elle revenait vite sur l'étroite bande du milieu du chemin. Combien de fois au cours de sa vie chrétienne, se mit-elle à penser, avait-elle ainsi glissé du chemin étroit et fait l'expérience d'un même sentiment d'inconfort à chaque fois que le Saint-Esprit, fidèle à Son poste, venait la remettre sur le bon chemin en guidant ses pas. "Entrez par la porte étroite. En effet, la porte qui ouvre sur la mort est large, et le chemin pour y aller est facile. Beaucoup de gens passent par là. Mais la porte qui ouvre sur la vie est étroite, et le chemin pour y aller est difficile. Ceux qui le trouvent ne sont pas nombreux". Deux portes différentes, deux chemins différents, le chemin facile et large mène à la mort, le chemin étroit à la vie éternelle. Jésus déclare que de grandes foules empruntent le premier, mais relativement peu le deuxième. En d'autres termes, Il déclare que beaucoup finiront en enfer (oui, il existe réellement, la Bible est très sérieuse sur ce sujet), et peu dans la présence de Dieu. Chrétien fidèle, vous vous sentez parfois comme un poisson en train de nager à contre-courant dans un monde qui s'éloigne de plus en plus des valeurs chrétiennes. Garder les yeux fixés sur Jésus ne vous garantira jamais une vie facile. Mais finir la course en vainqueur vous amènera, soyez en sûr, à la destination promise : le paradis, qui lui aussi est un endroit bien réel !

**Sur l'étroit chemin (1)**

*“Entrez par la porte étroite... la porte qui ouvre sur la vie est étroite, et le chemin pour y aller est difficile.” Mt 7.13-14*

B-1 an : Za 4-6 & 1 Jn 4

B-2 ans : Mt 8

**Sur l'étroit chemin (2)**

*“Entrez par la porte étroite... la porte qui ouvre sur la vie est étroite, et le chemin pour y aller est difficile.” Mt 7.13-14*

B-1 an : Za 7-9 & 1 Jn 5

B-2 ans : Mt 9

“Elles nous rejouent le même coup aujourd’hui” s’exclama Don en appelant sa femme. “Cette fois les veaux du voisin ont réussi à passer sous la clôture électrique et piétinent notre coin de fleurs sauvages !” Le fermier était absent quelques jours et son ouvrier agricole ne semblait pas très expérimenté. Pour la deuxième fois en deux jours les jeunes animaux s’étaient frayé un passage à travers la clôture pour venir se promener dans le jardin de Don. Hier ils avaient aplati les plants de mûres et mâchonné quelques roses. “Ils ne font que manger les fruits défendus de ton jardin !” lui fit remarquer sa femme en souriant. Notre comportement ne ressemble-t-il pas souvent à celui de ces jeunes veaux ? Dieu souhaite que nous demeurions sur l’étroit sentier, pour notre bien, et Sa Parole agit comme une barrière de protection entre nous et les jardins défendus qui nous entourent. Parfois nous passons outre

la clôture afin de goûter les plaisirs interdits. L’herbe est toujours plus verte de l’autre côté de la barrière, n’est-ce pas ? Les veaux deviennent vite insensibles au courant de la clôture et parviennent à passer dessous. Pire, l’un d’eux parfois s’éloigne et se perd avant que le fermier ne le retrouve. Prenons conscience que nous pouvons, nous-aussi devenir insensibles aux “coups de semonce” que nous adresse le Saint-Esprit pour nous empêcher de franchir la barrière de protection divine. Si nous les ignorons nous risquons de cruelles souffrances - demandez au Fils prodigue ce qu’il en pense ! - car nous vivons dans un monde dangereux, corrompu et dominé par Satan. Or son seul désir est de nous attirer sur son territoire où il pourra nous détruire, ou du moins neutraliser notre témoignage. Chaque fois que nous franchissons la barrière nous nous exposons à tomber dans les pièges de Satan. Redoublez donc d’efforts pour marcher sur l’étroite bande du bon sentier !

**Samedi 10 décembre**

Réjouissez-vous et soyez reconnaissant si vous avez une bonne vue ! Au cours de la vie il n’est pas rare de souffrir de défauts de vision ou d’une baisse venue avec l’âge. Ces changements sont frustrants et parfois très handicapants. Le jour où Paul a rencontré le Seigneur Jésus sur la route de Damas, n’est-il pas étrange que Celui-ci l’ait frappé de cécité pendant trois jours. Il venait de vivre une expérience incroyable qui allait changer sa vie à jamais : Jésus s’était révélé à lui, après avoir attiré son attention grâce à un éclair de lumière aveuglante. Sa conversion s’était clairement exprimé dans sa conversation avec le Seigneur : “Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? Il demanda : Qui es-tu, Seigneur ? Et la voix répondit : Je suis Jésus que tu persécutes. Tout tremblant et stupéfait il dit : Seigneur que veux-Tu que je fasse ?” (Ac 9. 5). Sa réaction immédiate montre que Paul, l’opresseur implacable des chrétiens, était devenu, en l’espace d’un instant, un serviteur docile de Jésus. Pourtant il demeura aveugle. Pendant trois jours, cloîtré dans une chambre, sans prendre la moindre nourriture ou boisson, il attendit de plus amples informations sur son sort. Imaginez les pensées qui ont dû tourner dans son esprit ! Réfléchissez à l’humilité qu’il a sans doute exprimée à Jésus en Lui ouvrant son cœur. Avec quelle force désespérée n’a-t-il pas cherché à retrouver la présence de Jésus qui lui faisait tant défaut maintenant ! La cécité temporaire de Paul lui apprit à dépendre totalement de Dieu, une expérience qui sans doute l’accompagna le reste de sa vie. Enfant de Dieu, se pourrait-il que l’obstacle qui vous aveugle temporairement ait été mis en place par Dieu Lui-même pour vous amener, comme Paul, à faire une halte forcée dans le seul but de vous rapprocher de Lui ? Ne L’entendez-vous pas vous appeler à devenir ou redevenir un enfant confiant et obéissant, capable de placer vos mains dans les Siennes et de Le laisser vous guider, sans rejimber, sur le chemin de l’avenir ?

**Une lumière aveuglante**

*“Soudain, une lumière venue du ciel l’enveloppa de son éclat.”  
Ac 9. 3*

B-1 an : Za 10-12 & 2 Jn

B-2 ans : Mt 10

**Marcher avec Jésus***“Heureux les pauvres en esprit...” Mt 5. 3*

B-1 an : Za 13-14 &amp; 3 Jn

B-2 ans : Mt 11

Si Dieu tient à nous enrichir spirituellement, pourquoi Jésus a-t-Il déclaré : “Heureux les pauvres en esprit” ? Pour comprendre cette affirmation, voyons ce que Jésus dit plus tard : “Prenez sur vous Mon joug et laissez-Moi vous instruire, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Le joug que Je vous invite à prendre est facile à porter...” (Mt 11.29-30). Dans ces versets Jésus nous conseille de prendre son joug et se compare ainsi à une bête de somme. Il nous appelle à nous joindre à Lui et à former avec Lui une paire d’attelage. C’est

le seul moyen d’aller de l’avant en tant qu’enfant de Dieu. Facile à comprendre mais autrement difficile à mettre en pratique ! Etre soumis au même joug que Jésus exige une soumission constante afin de marcher au même rythme que Lui, jour après jour, sans jamais faillir. Trop souvent nous sommes tentés d’aller plus vite, dans notre hâte à réussir tout seuls. Notre esprit d’indépendance prend le dessus et soit nous trébuchons, soit nous nous écroulons, épuisés, incapables de continuer. Ou encore nous prenons le mauvais chemin, si nous ne glissons pas carrément sur des pentes dangereuses que Dieu voulait nous éviter d’emprunter. Dieu nous encourage à “marcher par l’Esprit” (Ga 5. 16) et nous savons pertinemment que “le Seigneur, c’est l’Esprit” (2 Co 3.17). Voilà pourquoi Jésus nous appelle, si nous voulons vivre une vie chrétienne victorieuse, à nous soumettre à Son joug et à marcher près de Lui, dans l’obéissance et la confiance. Les “pauvres en esprit” seront bénis parce qu’ils ont compris qu’ils sont incapables d’avancer par leurs propres forces, et qu’ils n’ont aucune possibilité d’accomplir quoi que ce soit d’éternel. Mais en Christ, par la puissance de l’Esprit, ils possèdent tout et sont capables d’assumer n’importe quelle tâche. Le jour où nous comprenons cette vérité nous devenons, comme Christ “doux et humbles de cœur” et nous trouvons “du repos pour nos âmes” (Mt 11. 29).

**Lundi 12 décembre**

Au début de la création le monde était dans les ténèbres et Dieu y introduisit la lumière “Qu’il y ait de la lumière ! Et il y eut de la lumière... et Dieu sépara la lumière et les ténèbres” (Gn 1. 3-4). Avancez de quelques milliers d’années, et le monde est toujours plongé dans les ténèbres. Dieu envoie la lumière à nouveau sous la forme de Son fils : “la lumière est venue dans le monde...” (Jn 3.19). Les hommes ont préféré les ténèbres, nous affirme Jean, mais pour marcher avec Dieu nous devons marcher dans la lumière. Les plantes ont besoin de lumière pour produire leur nourriture et se développer. Sans lumière, elles se flétrissent et meurent. Comme elles, nous avons besoin de lumière pour survivre. Cette image nous explique pourquoi notre vie spirituelle ne peut exister sans Christ. Pourquoi demanderez-vous, les champignons peuvent-ils pousser et se développer dans l’obscurité ? Parce qu’ils ne produisent aucune nourriture, ils se nourrissent des matières en décomposition dans lesquelles ils ont été plantés. Comme la bactérie Eboli, ils détruisent le support même qui les nourrit ! En Christ nous trouvons la vraie vie, mais aussi la lumière qui détruit le péché. La nuit est propice aux crimes de toutes sortes. Le péché prospère dans le secret. Plus nous cherchons à nous cacher de la lumière divine, et plus nous trouvons difficile d’échapper aux tentations. La seule solution est d’amener dans la lumière le péché qui “si facilement nous retient prisonniers”, autrement dit nous repentir. “Si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car Il est juste : Il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal” (1 Jn 1. 9). Sa parole pour vous aujourd’hui : marchez dans la lumière de Christ et le péché n’aura plus d’emprise sur vous !

**Marchez dans la lumière de Christ !***“Si nous marchons dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.” 1 Jn 1. 7*

B-1 an : Mt 1-4 &amp; Jude

B-2 ans : Mt 12

## **Il est votre avant-garde et votre arrière-garde !**

*“C'est le Seigneur qui marche à votre tête, c'est Dieu... qui ferme la marche derrière vous.” Es 52. 12*

B-1 an : Ps 143-146

B-2 ans : Mt 13

Quand le peuple d'Israël eut quitté l'Égypte, une colonne de fumée le jour et de flammes la nuit ouvrait leur marche vers le désert. Poursuivis par l'armée égyptienne, ils découvrirent que la colonne s'était déplacée pour protéger leurs arrières. Une armée en marche a besoin d'une avant-garde autant que d'une arrière-garde, la première pour reconnaître le terrain et prévenir les get-apens, la seconde pour protéger le corps principal de l'armée des attaques sournoises de l'ennemi. Le Seigneur est à la fois notre avant-garde, nous conduisant sur le chemin de la vie chrétienne et nous amenant vers “des eaux paisibles” lorsque nous avons besoin de repos (Ps 23. 2), nous protégeant des assauts frontaux les plus sévères, et notre arrière-garde, empêchant l'ennemi de trop nous harceler. D'où l'importance de rester unis autour de Christ à tout moment (1 P 5. 8). Néanmoins quand Esaïe écrivit

ces lignes le peuple était loin des circonstances de la traversée du désert en route vers Canaan. Il se trouvait exilé à Babylone et attendait la délivrance promise et le retour à Jérusalem. Ce n'était plus une armée bien constituée, plutôt des lambeaux disparates et mal équipés. Mais la promesse divine était toujours de les conduire, même faibles et sans conviction vers le pays de la bénédiction. “Je comprends qu'il soit l'avant-garde”, direz-vous, “mais pourquoi l'arrière-garde. Avaient-ils quelque chose de précieux à défendre, des trésors, des bagages, des troupeaux à protéger, comme au temps de l'exode?” Certes non ! Mais le mot arrière-garde signifie quelque chose de très différent ici. Le mot hébreu veut dire : cueillir, ramasser, regrouper. Dieu garantit de passer à la suite de Son peuple pour regrouper ceux qui sont faibles, fatigués, trop chargés. Il agit de même aujourd'hui ! Ces enfants rebelles pour qui vous priez depuis tant de temps, ces tâches que vous aviez entreprises sans vraiment les terminer, ces témoignages que vous n'avez pas su bien exprimer... tout cela, Dieu est capable de s'en occuper et de les mener à bien. Faites-Lui confiance et vous, continuez d'aller de l'avant, “les yeux fixés sur Jésus qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement” (He 12.2) !

## **Mercredi 14 décembre**

Les directives de Dieu s'accordent toujours avec Sa Parole. Sans exception ! Il ne vous poussera jamais à aimer une autre personne que votre conjoint ou conjointe, ni à tricher dans un examen, ni à être malhonnête avec un client, ni à propager des ragots, ni à mentir à vos parents ou à vos enfants, ni à vous engager dans une action contraire aux commandements de Sa Parole. De plus, les directives de Dieu n'iront jamais à l'encontre de la personnalité qu'Il vous a donnée et qu'Il continue de former en vous. Par exemple, si par nature vous aimez les mathématiques et démontrez un penchant inné pour l'informatique, pourquoi imaginer que Dieu vous poussera à étudier la musique ou la théologie ? Si vous vous sentez seulement à l'aise loin des villes, pourquoi imaginer qu'Il vous poussera à rechercher un emploi dans un bureau situé au trente-cinquième étage d'une tour de la Défense ? Si vous vous sentez complètement dépassé par les réactions des enfants, pourquoi imaginer qu'Il vous demandera d'embrasser la profession d'instituteur ? Soyez un peu plus réaliste ! Il ne vous a pas créé avec certains talents bien précis pour vous demander ensuite d'exceller dans des domaines qui vous sont totalement étrangers ! Si vous vous sentez poussé dans une direction qui ne vous semble pas s'accorder à ces deux principes, alors examinez soigneusement d'où provient cette directive. Dieu vous demande-t-Il vraiment d'accomplir telle ou telle tâche parce que personne d'autre n'est disponible à l'heure actuelle ? Vous pousse-t-Il vers des domaines nouveaux pour mettre votre foi à l'épreuve et l'approfondir ? A moins que ce ne soit pas du tout une idée venue de Dieu, mais plutôt un moyen de vous détourner de la mission que Dieu vous a déjà confiée ! Voilà pourquoi Jean a écrit : “Mes chers amis, ne croyez pas tous ceux qui prétendent avoir l'Esprit, mais mettez-les à l'épreuve pour vérifier si l'esprit qu'ils ont vient de Dieu.”

## **Cela vient-il vraiment de Dieu ? (1)**

*“Mettez-les à l'épreuve pour vérifier si l'esprit qu'ils ont vient vraiment de Dieu.” 1 Jn 4.1*

B-1 an : Dn 1-2

B-2 ans : Mt 14

**Cela vient-il vraiment de Dieu ? (2)**

*“Mettez-les à l’épreuve pour vérifier si l’esprit qu’ils ont vient vraiment de Dieu.” 1 Jn 4, 1*

B-1 an : Dn 3-4

B-2 ans : Mt 15

Paul donna, aux anciens de l’église d’Ephèse, l’exemple d’une directive divine que l’Esprit avait mise dans son cœur. Ecoutez : “Maintenant je me rends à Jérusalem, comme le Saint-Esprit m’y oblige, et j’ignore ce qui m’y arrivera. Je sais seulement que, dans chaque ville, le Saint-Esprit m’avertit que la prison et des souffrances m’attendent” (Ac 20. 21-23). Remarquez que l’Esprit ne poussait pas l’apôtre à accomplir une tâche étrangère à ses talents, car sur le chemin de Jérusalem il n’allait pas cesser de prêcher et d’encourager les jeunes églises. Il allait pourtant devoir sacrifier son bien-être et sa sécurité personnelle afin de devenir une source de bénédictions pour d’autres personnes. Les directives de Dieu ne sont pas toujours accompagnées de souffrances

mais beaucoup exigeront de vous des décisions difficiles à prendre. Il vous faudra parfois choisir entre votre confort de tous les jours et l’acquisition d’un caractère fort et déterminé, ou encore entre l’accumulation de biens matériels et la quête de Son royaume, ou même entre votre désir de pouvoir et le service des autres. Si vous vous sentez poussé par l’Esprit Saint, ne négligez pas les questions suivantes qui vous aideront à ne pas vous laisser entraîner à tort : 1- Cette directive m’oblige-t-elle à prendre une décision vitale en un temps très court ? 2- Me pousse-t-elle à contracter des dettes ou à placer quelqu’un dans une situation difficile, compromettante ou embarrassante ? 3- Me force-t-elle à briser des liens familiaux ou amicaux ? 4- Provoque-t-elle des doutes dans l’esprit de ceux qui sont mes amis ou mentors spirituels ? Pour terminer sur un accent plus positif, tout en vous demandant de “mettre à l’épreuve les esprits”, Dieu vous encourage aussi à accomplir des pas de foi et à Le suivre, sans vous effrayer des difficultés du chemin à parcourir.

**Vendredi 16 décembre**

La Bible nous rappelle maintes fois que Dieu nous est fidèle. Il ne renie jamais Ses promesses ni Son engagement à nous protéger, nous bénir, nous guider tout au long de notre vie. Quoi de plus normal qu’Il espère également de notre part de la loyauté envers Lui ? Qu’Il demeure fidèle à notre égard même quand nous Le laissons tomber devrait nous encourager à Lui affirmer notre engagement . Pourquoi ne pas prier cette prière de David que nous trouvons au psaume 101 ? “Je chanterai Ton amour et Ta justice, Seigneur. Je Te louerai en chantant en Ton honneur. Je ferai tout pour vivre une vie irréprochable. Ne viendras-Tu pas m’aider en cela ? Oui je me conduirai de manière intègre au sein d’ema famille. Je refuserai de porter les regards sur des choses vulgaires et malsaines. Je déteste les hommes malhonnêtes ; j’éviterai même leur compagnie. Je rejeterai toute idée perverse et tordue ; je m’éloignerai du mal sous toutes ses formes. Je ne tolérerai pas les propos de ceux qui médisent de leurs voisins. Je n’aurai rien à voir avec les orgueilleux et les prétentieux. Au contraire je rechercherai la compagnie des gens fidèles. Ceux qui me conseilleront et m’assisteront devront être intègres et au dessus de tout soupçon. Je ne permettrai pas aux gens fourbes et malhonnêtes de travailler à mes côtés. Les menteurs seront bannis de ma présence. Chaque jour je ferai de mon mieux pour étouffer la voix des gens méchants et débarrasser la maison du Seigneur de tous ceux qui aiment l’injustice.” Voilà le genre d’engagement qui plaît au Seigneur !

**Engagez-vous devant le Seigneur !**

*“Car le Seigneur protège ceux qui Lui sont loyaux...” Ps 31, 24*

B-1 an : Dn 5-6

B-2 ans : Mt 16

***Nous dépendons de vos prières et de votre soutien. Notre seul financement vient de vous. Si vous appréciez notre indépendance, merci de continuer à nous soutenir régulièrement en vous engageant à nos côtés !***



## Abattez les barrières de votre esprit !

*“Il m'a envoyé... pour proclamer... la délivrance... le recouvrement... la libération... et la grâce du Seigneur.” Lc 4. 18-19*

B-1 an : Dn 7-8

B-2 ans : Mt 17

Jésus, debout dans la synagogue de la ville où Il avait grandi, affirma qu'Il était venu guérir les cœurs brisés, délivrer tous ceux qui étaient prisonniers de quelque addiction que ce soit, redonner la vue à ceux qui étaient aveugles spirituellement, remonter le moral de ceux qui se sentaient opprimés, et annoncer que le temps de la grâce divine venait d'arriver. Ses proches L'ont-ils compris, Lui ont-ils exprimé leur reconnaissance? Pas vraiment : ils L'ont conduit jusqu'à une falaise proche de la ville et ont tenté de Le précipiter dans le vide ! Pourquoi étaient-ils aussi naïfs ou aveugles? Parce que leur vie était fondée sur des préjugés, des fausses vérités, des a-priori et que Jésus bouleversait leur manière de penser. Ils étaient prisonniers des barrières érigées dans leur esprit. Satan est passé maître dans l'art du mensonge. Il aime vous faire croire que vous ne pouvez pas aller plus loin, que vous ne pouvez pas être délivré de votre problème,

que vous ne saurez trouver grâce aux yeux de Dieu, eu égard à vos nombreux manquements et rechutes. Ne l'écoutez pas. Son pouvoir est limité, celui de Dieu est sans limites. Aux Indes on passe une chaîne à l'une des pattes des jeunes éléphants que l'on attache ensuite à un tronc d'arbre, pour les empêcher de s'enfuir. Devenu adulte l'éléphant a assez de force pour s'échapper, mais il ne le fait pas parce qu'il est devenu prisonnier de cette barrière de son esprit. Ne lui ressemblons-nous pas trop souvent ? Sur les cartes maritimes du Moyen-Age on voit ici et là des images de monstres marins, sirènes et serpents gigantesques censés éloigner les marins d'endroits dangereux. Ces monstres existaient-ils ? Certes pas, mais pour les navigateurs de l'époque ces dangers étaient bien réels ! Si vous souhaitez vous affranchir des barrières mythiques que Satan voudrait ériger dans votre esprit, appuyez-vous sur les vérités de la Parole de Dieu !

## Dimanche 18 décembre

Au lieu de vous faire du souci à propos de tout et de rien, avez-vous pensé d'abord à vous approcher de votre Père céleste pour Lui présenter vos requêtes ? Quand nous avons quelque chose sur le cœur, nous le ressasons souvent dans notre esprit ou nous en parlons à nos proches, ou nous décidons de nous débrouiller par nous-mêmes et quand cela tourne mal, alors nous pensons à demander l'aide de Dieu ! Or Celui-ci veut nous bénir et nous fournir les “désirs de notre cœur” (Ps 37. 4). Il est heureux quand Il peut nous aider (Lc 12. 32). Encore faut-il que nous le Lui demandions ! Jacques affirme : “Vous n'avez pas ce que vous voulez, parce que vous ne le demandez pas à Dieu ! Vous demandez et vous ne recevez rien ? C'est que vous demandez mal !” (Jc 4. 2 - 3). Remarquez : 1- Sans requête pas de réponse ! Joyce Meyer a écrit : “Imaginez que vous entriez dans un restaurant et que vous demandiez à la serveuse si votre commande est prête à emporter. “Quand avez-vous passé commande ?” vous demande-t-elle. “Oh je n'ai pas commandé” lui répondez-vous. “Je passais par là et je me demandais si par hasard vous aviez une commande prête avec mon nom dessus !” Vous trouvez cela ridicule n'est-ce pas ? Alors comment espérez-vous recevoir de Dieu une réponse aux prières que vous n'avez pas formulées ? 2- Vous demandez mais vous demandez mal. Par exemple vous manquez de foi, ou encore vos motifs sont mauvais (v. 3), ou ne s'accordent pas avec la volonté de Dieu. Jean précise : “Si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute” (1 Jn 5. 14). 3- Dieu écoute d'une oreille attentive si nous approchons de Lui avec un cœur reconnaissant. L'ingratitude le met en colère (1 Co 10. 9-11). David le savait, lui qui écrit : “Entrez par Ses portes avec reconnaissance, entrez dans les cours de Son temple avec des louanges !” (Ps 100. 4). 4- Lui faire confiance équivaut à proclamer Sa capacité à nous fournir tout ce dont nous avons besoin. Présentez donc vos requêtes à Dieu, soyez reconnaissant pour les bienfaits dont Il vous a pourvu et attendez patiemment et avec foi qu'Il vous réponde.

## Priez et faites-Lui confiance !

*“En toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant.” Ph 4. 6*

B-1 an : Dn 9-10

B-2 ans : Mt 18

## N'oubliez pas de remercier Dieu !

*“Lorsque tu mangeras et que tu seras rassasié, tu béniras le Seigneur, ton Dieu...”* Dt 18. 10

B-1 an : Dn 11-12

B-2 ans : Mt 19

L'histoire suivante a déjà été publiée dans ces pages en 2010, mais vaut la peine d'être relue. Elle se passe de commentaires. "Ils se tenaient debout, serrés l'un contre l'autre, devant la porte d'entrée, deux enfants misérables avec leurs manteaux déchirés et trop grands. "Vous avez de vieux journaux à jeter, m'dame ?" J'avais beaucoup à faire, j'aurais voulu dire non, que je n'avais rien à leur donner, mais j'ai vu soudain leurs pieds nus dans des sandales trempées par le verglas. "Entrez une minute, je vais vous préparer une tasse de chocolat bien chaud." Aucune conversation ne s'établit entre nous. Leurs sandales mouillées laissèrent une empreinte sur le tapis, devant la cheminée. Je leur servis une grande tasse de chocolat, des tranches de pain grillé avec du beurre et de la confiture, pour les réconforter un peu et les aider à affronter le froid mordant du dehors. Puis je retournai à la cuisine continuer mon travail, quand je fus soudain frappée par le silence qui régnait dans la pièce voisine. J'allai y jeter un coup d'œil. La petite fille tenait son bol vide entre les mains et semblait perdue dans la contemplation de la porcelaine bleue. Ce fut le garçon qui demanda brusquement : "M'dame, vous êtes riche ?" Je regardai ma nappe aux couleurs ternies. "Riche, moi ! Oh non !" La petite fille reposa délicatement la tasse sur la sous-tasse. "Mais vos tasses vont avec les sous-tasses !" murmura-t-elle d'une voix rauque et fanée comme celle d'une vieille femme, dans laquelle se devinait le rêve d'une vie meilleure. Puis ils partirent, leurs sacs pleins de vieux journaux sur la poitrine pour se protéger des bourrasques de vent glacé. Ils n'avaient pas dit merci, mais cela n'était pas nécessaire : ils m'avaient dit beaucoup plus qu'un merci. Les tasses de porcelaine bleue n'étaient pas de grande qualité, mais elles étaient assorties aux sous-tasses. Des pommes de terre dans un pot-au-feu bien chaud, un toit sain au dessus de nos têtes, un mari avec un emploi stable, beaucoup de choses dans ma maison étaient assorties les unes aux autres. Je remis les chaises en place loin du feu et contemplais un instant le salon. Devant le feu se détachaient encore les empreintes boueuses des petites sandales. Je décidai de ne pas nettoyer le tapis. Je veux garder sous les yeux le souvenir de ces sandales, au cas où il m'arriverait d'oublier... à quel point je suis riche !" Sa Parole pour vous aujourd'hui est : n'oubliez pas de remercier Dieu !

## Mardi 20 décembre

Un auteur chrétien a décrit le don du salut en se servant de l'illustration symbolique suivante. Le cadeau inestimable de Dieu est constitué de trois éléments : une robe, une graine et une colombe. La robe, un vêtement rouge taillé sur mesure pour chaque croyant, nous rappelle que nous sommes justifiés et innocentés par Dieu. Nous portons cette "robe" tout au long de notre vie chrétienne. Elle nous couvre de la tête aux pieds, car elle représente le sang de Christ qui couvre nos péchés (Matthieu 26. 28). Avec cette "robe" nous avons reçu le pardon absolu de Dieu et nous pouvons nous tenir devant notre Dieu trois fois saint sans crainte ni appréhension car nous avons été réconciliés avec Lui. La graine représente la Parole de Dieu et la vie nouvelle qu'Il a plantées en nous. C'est une graine incorruptible qui nous garantit la vie éternelle dans la présence divine (1 P 1. 23 ; Mc 4. 1-9 et 13-20). La déclaration de Jésus "tu dois naître de nouveau" est liée à l'implantation surnaturelle de la parole de Dieu dans notre cœur : "accueillez avec douceur la Parole, qui a été plantée en vous et qui peut vous sauver" (Jc 1. 21). La colombe représente le Saint-Esprit, présence indiscutable de Dieu venant établir Sa demeure en nous (Jn 1. 32). Paul affirme : "votre corps est le temple de l'Esprit Saint. Cet Esprit est en vous..." (1 Co 6. 19). Ce dernier demeure en nous pour le reste de notre vie, communiquant avec notre esprit, le guidant, lui procurant Ses enseignements, Son réconfort et l'amenant à la vérité. La robe, la graine et la colombe forment un ensemble indissociable rempli du tendre amour de Dieu. En acceptant Jésus-Christ comme notre Sauveur, nous recevons l'ensemble de ce cadeau. Célébrons Dieu chaque jour en Le remerciant pour cet incroyable cadeau qu'est Son salut. Recevoir la robe, la graine et la colombe, c'est une autre manière d'expliquer la vérité éternelle du message de l'Évangile !

## Le don du salut (1)

*“Apportez vite la plus belle robe et mettez-la lui...”* Lc 15. 22

B-1 an : Ps 147-150

B-2 ans : Mt 20

## Le don du salut (2)

*“C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n’est pas le résultat de vos efforts...”*  
Éphésiens 2. 8-9

B-1 an : Ap 1-2

B-2 ans : Mt 21

Certains d’entre nous semblent n’avoir pas vraiment assimilé la finalité absolue de l’œuvre de Jésus accomplie à la Croix. Ils vivent leur vie de chrétiens en traînant derrière eux un fardeau de culpabilité, leur esprit traversé de doutes quant à leur position devant Dieu : “ma conduite est-elle adéquate à Ses yeux ? Suis-je assez bon chrétien pour mériter Son approbation ?” Ils ne sont jamais très sûrs d’être sauvés. De manière inconsciente, ils imaginent qu’ils ont encore pas mal de tâches de accomplir et de rituels à observer pour être à la hauteur des exigences divines. Enfant de Dieu, un tel état d’esprit est terriblement négatif et orgueilleux. Pourquoi ? 1- Il risque de vous priver de la liberté et de la paix parfaites que Dieu a prévues pour nous quand Il nous a fait le cadeau du salut. 2- En cherchant à “améliorer” notre position face à Dieu, toutes les tâches que nous accomplissons, soit-disant pour plaire à notre Seigneur, sous-entendent que l’œuvre de Jésus à la Croix n’était pas suffisante. Nous élevons une barrière d’orgueil entre Dieu et nous, Lui disant en quelque sorte : “mes péchés sont bien trop lourds et le sacrifice du sang de Christ ne saurait suffire à m’en purifier !” La parole de Dieu est pourtant claire comme de l’eau de roche : “c’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, *il est un don de Dieu* ; il n’est pas le résultat de vos efforts...” (Ep 2. 8-9). Le salut est un cadeau gratuit. Point final. Vous ne pouvez pas l’obtenir par vos propres efforts, mais vous pouvez l’accepter par la foi dans l’humilité. Paul écrit : “il n’y a pas de différence entre eux : tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. Mais Dieu, dans sa bonté, les rend justes à Ses yeux, gratuitement, par Jésus-Christ qui les délivre du péché” (Rm 3. 22-23). Jésus nous affirme que notre part, essentielle et prioritaire, est de croire en Lui (Jn 6. 29). Les actes accomplis par les chrétiens sont motivés par des cœurs transformés par l’amour de Dieu. Ils sont la conséquence de l’amour divin débordant sur les autres. Acceptons aujourd’hui la paix, l’assurance et la liberté extraordinaires qui accompagnent ce don du salut, et exprimons-Lui simplement notre reconnaissance.

## Jeudi 22 décembre

Ce sont les derniers mots de Jésus sur la Croix : “*Tout est accompli*”. Que veulent-ils dire ? Bien sûr nous savons qu’en disant cela Jésus indiquait qu’Il était arrivé au point ultime de Sa destinée terrestre, qu’Il venait d’achever la mission qui Lui avait été confiée. Cloué sur le bois de cette Croix Il avait assumé Son rôle en tant que “pleinement homme et pleinement Dieu”. Nous savons aussi que Son sacrifice allait désormais remplacer le système compliqué des sacrifices d’animaux que Dieu avait instauré pour Son peuple. L’ancienne méthode était “seulement l’ombre des biens à venir” (He 10. 1-10). Mais un détail concernant ces derniers mots de Jésus mérite d’être mentionné : Jésus n’a prononcé qu’un seul mot. Le mot grec traduit par “*Tout est accompli*”, que nous trouvons sous la plume de Jean est *tetelestai* et n’est pas utilisé ailleurs dans le Nouveau Testament. Il veut dire “mission accomplie”. Mais saviez-vous que Jésus *n’a pas* prononcé ce mot ? Jésus ne parlait pas le grec, aussi s’est-Il exprimé soit en hébreu soit en araméen, qui est un dialecte similaire. Le mot qu’Il a réellement prononcé est “*nishlam*” qui veut dire “payé dans son intégralité”. Ce mot était inscrit sur le document légal d’une reconnaissance de dette après le dernier paiement de remboursement. Jésus a inscrit ce mot sur votre reconnaissance de dette ! Vous n’avez plus rien à payer. Il a tout payé une fois pour toutes. Une leçon importante se dégage de ce détail : les deux mots ont un point commun dont nous devons nous souvenir. Jésus n’avait qu’une seule mission à accomplir et celle-ci achevée, ni Dieu ni Satan ne pouvaient revenir en arrière ! Dieu l’avait prévue ainsi : “Jésus-Christ a fait la volonté de Dieu, Il s’est offert Lui-même une fois pour toutes... Christ a offert un seul sacrifice pour les péchés, et cela pour toujours, puis Il s’est assis à la droite de Dieu” (He 10. 10-12). Votre dette a été payée, la page a été tournée une fois pour toutes, votre salut est donc garanti !

## Le don du salut (3)

*“Tout est accompli. Et baissant la tête, Il rendit l’esprit.”* Jn 19. 30

B-1 an : Ap 3-4

B-2 ans : Mt 22

## Le don du salut (4)

*“Restaure en moi la joie de Ton salut et souviens-toi par Ton esprit généreux...” Ps 51.  
10 TP*

B-1 an : Ap 5-6

B-2 ans : Mt 23

Enfant de Dieu, si vous pensez avoir commis un péché trop ignoble pour pouvoir revenir à Dieu, réfléchissez-y à deux fois ! Avez-vous fait pire que David ? Non content de coucher avec la femme de l'un de ses meilleurs amis, quand il découvre qu'elle est enceinte il tente de convaincre celui-ci d'avoir des relations sexuelles avec elle afin de masquer la véritable paternité de l'enfant à naître. Puis quand sa petite machination échoue (2 S 11, 1-14), il décide d'en finir une fois pour toutes en provoquant la mort du mari à la guerre. Tout se passe bien pour David. Parfait hypocrite, il laisse à la jeune femme le temps de pleurer son mari, "mort en héros" sous les murs de Rabba assiégée, puis peut enfin se l'approprier en toute légitimité !

Abus de pouvoir, adultère, manipulation, cynisme, crime, hypocrisie... votre péché l'emporte-t-il sur ceux de David ? Mais Dieu lui pardonna tout cela ! C'est alors qu'il écrivit ce psaume dans lequel il demande à Dieu de lui permettre de "retrouver la joie du salut". Si à cause des épreuves de votre vie ou suite à des péchés dont vous n'osez pas encore vous repentir, vous avez perdu ce sentiment qui vous avait bouleversé le jour de votre conversion, il n'est pas trop tard pour implorer votre Sauveur. Jadis vous apparteniez à Satan, mais depuis le jour où vous êtes devenu enfant adoptif de Dieu, votre salut est assuré. David a souffert des conséquences de ses péchés, mais il n'a pas perdu le salut de Dieu. Il a retrouvé la joie de ce salut et a retrouvé le soutien généreux de l'Esprit de Dieu. Rapprochez-vous donc de Lui, repentez-vous des péchés que vous devez Lui confesser, célébrez-Le pour le don de ce salut qu'Il ne vous reprendra jamais, puis demandez-Lui humblement de vous en faire ressentir la joie initiale et priez que Son Esprit généreux soufflé à nouveau sur votre âme marquée des blessures des batailles de la vie. Il répondra à votre prière !

## Samedi 24 décembre

Quand les anges sont apparus aux bergers dans les environs de Bethléem, et leur ont annoncé la naissance du Christ, ces derniers ont très bien compris qu'ils étaient privilégiés parce que Dieu leur dévoilait un secret incroyable. Ils n'ont pas hésité, ne se sont pas posé beaucoup de questions, ils ont pris la nouvelle à la lettre et se sont dépêchés d'aller trouver ce nouveau-né dont la naissance était si importante. La Bible nous dit que "tous ceux qui entendraient les bergers furent étonnés de ce qu'ils disaient" (v. 18). De quoi étaient-ils étonnés ? Du fait que de simples bergers aient été informés d'un tel événement plutôt que les chefs religieux de l'époque ? Ou du fait que les bergers semblaient si sûrs d'eux-mêmes, si confiants en la parole des anges ? Ou encore du fait qu'ils avaient accepté la nouvelle aussi facilement ? Peut-être un peu des trois ! Savez-vous que le 17 décembre 1903, après de nombreuses tentatives sans succès, les frères Wright réussirent le premier vol de l'histoire ? Ce jour-là ils parvinrent à faire décoller et voler leur "machine volante". Pour fêter l'événement, les frères Wright envoyèrent dans la soirée le télégramme suivant à leur sœur Katherine : "Nous avons réussi à voler sur une distance de 40 mètres ! Serons à la maison pour Noël." Katherine, folle de joie se précipita au bureau d'un journal local pour montrer le télégramme à l'éditeur en chef. Il jeta un coup d'œil sur le papier et déclara : "Parfait, les garçons seront donc ici pour Noël." Il venait d'ignorer allègrement un événement de la plus haute importance : un homme avait fait voler un engin plus lourd que l'air ! Sur des dizaines de journaux contactés ensuite, un seul publia la nouvelle dans un entrefilet de deuxième page ! Vous, ne manquez pas le vrai message de Noël ! Ne négligez pas l'appel de Dieu. Si vous lisez ces lignes et que vous n'avez pas encore accepté Jésus comme votre Sauveur, il se pourrait que Dieu vous donne l'occasion aujourd'hui de réfléchir sur ce qu'Il vous a offert en envoyant Son Fils sur cette terre, Lui dont la destinée ultime était de mourir à votre place afin d'effacer vos péchés. Cette "bonne nouvelle" est bien plus importante pour l'Histoire du genre humain que l'annonce du premier vol d'une "machine volante" en 1903, ne croyez-vous pas ?

## Ne manquez pas le vrai message !

*“les bergers se dirent entre eux : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ... ce que le Seigneur Dieu nous a fait connaître.” Lc 2. 15*

B-1 an : Ap 7-8

B-2 ans : Mt 24

## C'était le 25 décembre 1914

*"Car un enfant nous est né... On proclame Son nom... Prince de la paix." Es 9.5*

B-1 an : Ap 9-10

B-2 ans : Mt 25

C'était le 25 décembre 1914, à Ploegsteert, non loin de la frontière franco-belge. La guerre avait débuté 5 mois avant et déjà les soldats allemands et anglais en avaient assez de cette boucherie insensée. Mal équipés face aux armes modernes qui les déchiquetaient au rythme des mitrailleuses et obus d'artillerie, tous aspiraient à la paix. On leur avait promis une guerre éclair, la "der des der" selon l'expression de l'époque et tout ce qu'ils voyaient devant eux, terrés dans leurs tranchées remplies de boue était des hommes semblables à eux, avec des familles et des enfants qui les attendaient impatiemment. Alors, en ce jour de Noël, de manière spontanée, des soldats allemands élevèrent des sapins au dessus de leurs tranchées et crièrent aux tranchées des anglais: "Merry Christmas" (Joyeux Noël). En quelques minutes, dans ces champs de Flandre, des centaines de soldats sortirent des tranchées et tombèrent dans les bras les uns des autres. Ils se mirent à échanger des cadeaux, leurs rations de cigarettes ou de gâteaux et organisèrent même des parties de football avec des ballons improvisés. Ils chantèrent ensemble le même chant chrétien "O come all ye faithful", pour les anglais, "Adeste Fideles" pour les allemands, échangèrent des lettres, leurs adresses, des photos de famille et se promirent de se revoir dès la fin de cette stupide guerre. Cette trêve de Noël fit vite tache d'huile sur le front de Belgique au grand dam des généraux anglais et allemands pour qui cette fraternisation était un acte de trahison passible de peine de mort. Que pourraient-ils faire si les soldats refusaient de s'entretuer ? Dès mars 1915 les Etats-majors des deux armées avaient repris le contrôle. La boucherie pouvait reprendre pour le plus grand profit des fabricants d'armes. Entre 1914 et 1918, allaient périr 15 millions d'hommes. Cette histoire vraie fut longtemps censurée et demeure encore peu connue. A propos, voici les paroles de cet hymne chanté par les soldats anglais et allemands ce jour-là : "Oh venez, vous tous croyants fidèles, remplis de joie et triomphants, oh venez à Bethléem, venez et acclamez-Le, le prince des anges vient de naître. Chantez, chœur des anges, chantez et exultez de joie, chantez, vous tous citoyens des cieux, Gloire à Dieu, Gloire jusque dans les lieux les plus élevés. Oh venez ! Adorons-Le... Christ, le Seigneur..." Si ces soldats ont pu le faire dans de telles circonstances, ne pouvons-nous faire de même aujourd'hui ?

## Lundi 26 décembre

Cornélius n'est pas un personnage typique du Nouveau Testament. Pour commencer il est romain et non pas juif. C'est un soldat de l'armée d'oppression dont la conduite tranche avec l'image que l'on pourrait se faire de lui. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce personnage ? 1- Il croit en un seul Dieu à une époque où seuls les juifs proclamaient cette vérité. Non seulement il croit en un seul Dieu, mais il Le craint. Souvenez-vous : "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse" (Pr 1. 7). Remarquez que "craindre le Seigneur" n'est que le commencement de la sagesse, pas sa conclusion ! C'est la première étape, mais elle n'est pas suffisante. Cornélius connaissait Dieu, mais ne savait pas encore que le salut n'est possible qu'en acceptant Jésus-Christ. Ses actions, bien que hautement recommandables ne faisaient pas de lui un disciple de Christ. La première leçon est très simple : Jésus est le seul chemin, sans Lui vous pouvez connaître et craindre Dieu, mais vous ne pourrez pas Le reconnaître comme votre Père, vous ne ferez pas partie de Sa famille et vous n'obtiendrez pas la vie éternelle. 2- Il n'était pas le seul à craindre Dieu : toute sa famille, femme, enfants et serviteurs, faisait de même. Il se comportait comme un vrai chef de famille et n'accordait pas une liberté déplacée à ceux qui étaient sous son aile. En tant que centurion, il avait la charge d'une centaine de soldats auxquels il imposait son autorité. La deuxième leçon ? Si vous êtes chef de famille, votre responsabilité n'est pas de "sauver" vos enfants ou vos proches, mais de vous comporter comme représentant de l'autorité divine. Vous avez le devoir de les discipliner, même s'ils n'acceptent pas tout de suite votre foi. Un jour futur vous aurez certainement le privilège de les voir accepter librement Jésus comme leur Sauveur. Salomon a écrit avec justesse : "Donne de bonnes habitudes à l'enfant dès l'entrée de sa vie : il les conservera jusque dans sa vieillesse" (Pr 22. 6).

## Les leçons de Cornélius (1)

*"Cet homme craignait Dieu, avec toute sa maison..." Ac 10. 2*

B-1 an : Ap 11-12

B-2 ans : Mt 26

## Les leçons de Cornélius (2)

*“Il accordait une aide généreuse aux pauvres... et priait Dieu régulièrement.” Ac 10. 2*

B-1 an : Ap 13-14

B-2 ans : Mt 27

Cornélius a bénéficié d'une faveur immense de la part de Dieu : il a reçu la visite d'un ange ! Combien d'entre nous peuvent se targuer d'un tel privilège ? Dieu l'a aussi choisi pour devenir le premier non-juif à se convertir au christianisme. Quelles étaient ses qualités qui ont poussé Dieu à le remarquer ? 1- Il était généreux envers les pauvres. Dieu voit vos gestes de bonté envers les autres, Il entend vos paroles encourageantes envers ceux qui souffrent, Il remarque vos visites aux prisonniers ou aux personnes alitées. Et surtout Il lit dans votre cœur les motifs derrière vos actions. Cornélius était de nature généreuse et le prouvait quotidiennement. Il vivait selon le principe : “Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi” (Mt 5. 42). Notez que sa générosité n'a pas fait de lui un

homme riche. Un centurion de l'armée romaine n'était pas un haut gradé bénéficiant d'une solde élevée. Dieu lui a accordé le don du salut en envoyant Pierre lui rendre visite, sans lui promettre d'autres richesses. Attention, le principe selon lequel si vous êtes généreux Dieu le sera envers vous (lisez 2 Co 9. 6-9) n'est pas une garantie selon laquelle vous deviendrez riche en fonction de vos largesses envers les pauvres ! L'important est de donner sans arrière-pensée, de donner librement sans espoir de retour. Ce n'est pas ici-bas que vous accumulez un trésor par vos bonnes actions, mais dans le royaume de Dieu. 2- Il priait régulièrement. N'aimeriez-vous pas savoir ce que disaient ses prières ? La Bible ne nous dit rien à ce sujet. Cependant, étant de nature généreuse nous pouvons imaginer qu'il remerciait Dieu pour les bénédictions qu'il avait reçues. Comparez son attitude à celle des Israélites au désert. Lui ne connaissait pas Dieu comme son Père céleste, mais il lui était reconnaissant, eux voyaient la présence divine qui les accompagnait... et ils se plaignaient tout le temps ! Son exemple ne devrait-il pas nous faire honte, nous qui avons le privilège d'être appelés enfants de Dieu et qui sommes loin de prier avec reconnaissance aussi régulièrement que lui ?

## Mercredi 28 décembre

Jésus avait l'habitude de prier dans la solitude. La Bible nous rapporte qu'il montait souvent sur une montagne. La prière ressemble à une montagne qu'il nous faut gravir. Ce n'est pas une activité qui nous vient naturellement, nous préférons nous débrouiller tout seuls la plupart du temps. Jésus pourtant avait besoin de Se ressourcer dans la présence de Son Père avant de retourner s'occuper des foules ou calmer une tempête sur le lac de Tibériade. Il savait se discipliner pour prendre le temps de prier, même si des foules se pressaient aux alentours avec leurs requêtes et leurs questions. Nous aussi devons tourner le dos aux foules et nous isoler dans la prière pour trouver la force nécessaire d'aller de l'avant. La montagne est aussi un symbole de stabilité, loin des vagues agitées de la mer ou des sables mouvants de notre société. Là nous entrons dans la présence de Celui qui ne change pas. Jésus demanda un jour à trois de Ses disciples de L'accompagner sur une montagne pour prier avec Lui (Lc 9. 28). Pierre, Jacques et Jean eurent alors droit à une expérience qui changea leur vie ! Vous aussi connaîtrez d'extraordinaires expériences si vous prenez la peine de gravir la montagne de la prière ! Vous découvrirez une vue nouvelle sur votre vie, sur vos problèmes, mais aussi sur la grandeur et la magnificence de Dieu. Pour contempler un ciel traversé d'étoiles filantes vous devez vous éloigner de toute pollution lumineuse. De même au niveau spirituel : vous trouverez difficile d'entrer dans la glorieuse présence de Dieu sans gravir la montagne et vous éloigner des lumières du monde. Moïse dut faire l'ascension du Sinaï avant de recevoir les enseignements divins et quand il en redescendit, son visage resplendissait au point que le peuple ne pouvait le regarder droit dans les yeux ! (Gn 34. 29-30). Apprenez à gravir la montagne chaque jour. Le sommet est rempli de la présence de Dieu !

## Apprenez à gravir la montagne !

*“Après avoir renvoyé les foules, Il monta sur la montagne pour prier à l'écart ” Mt 14. 23*

B-1 an : Ap 15-16

B-2 ans : Mt 28

## Réjouissez-vous de vos épreuves !

*“Je me réjouis des faiblesses, des insultes, des détresses, des persécutions et des angoisses que j’endure pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c’est alors que je suis fort.” 2 Co 12. 10*

B-1 an : Ap 17-18

B-2 ans : Ps 57

épreuves. Dr H. Sala rapporte que le livre chrétien qui a eu le plus d’influence en Chine, après la Bible, est un petit traité intitulé “Streams in the desert” (Des ruisseaux à travers le désert). Ecrit par Lettie Cowman et couvrant les six années pendant lesquelles son mari missionnaire était gravement malade, il dévoile la souffrance morale du couple face à leur incapacité physique à continuer le travail qui leur tenait tant à cœur. Vers la fin de la cinquième année Cowman déclara : “Les meilleures heures que j’ai vécues pendant ma maladie sont celles où les souffrances les plus intenses brûlaient mon corps, car c’est alors que je ressentais le mieux la force immense de mon Seigneur m’environner et me remplir.” C’est quand nous sommes au plus bas du désespoir que nous découvrons le mieux la puissance de Dieu en nous. Une grande leçon à retenir !

## Vendredi 30 décembre

Définir ce qu’est un mensonge semble facile : c’est l’opposé de la vérité. Mais embellir la vérité, dire seulement une partie de la vérité, faire preuve de “créativité” quand il s’agit de faire une déclaration d’impôts ou de raconter aux autres une expérience que vous venez de vivre, n’est-ce pas aussi mentir ? La sagesse, personnifiée dans le livre des Proverbes déclare : “Tout ce que je dis est exact. Je ne parle jamais pour tromper, je ne mens pas...” (Pr 8. 8). Pouvez-vous en dire autant ? Nous sommes tous coupables d’avoir tenté un jour ou l’autre de tromper quelqu’un. Pour quelles raisons ? Deborah S. Pegues répond : “Parfois pour obtenir un avantage financier ou social, pour cacher une activité immorale ou honteuse ou pour acquérir divers privilèges... Jacob, dont le nom est synonyme de fourbe (celui qui “supplante” l’autre) a conspiré avec sa mère pour tromper son père et obtenir le “droit d’aînesse” dont Esaü bénéficiait et qui lui garantissait le double de l’héritage de son frère (Gn 27). Effrayé par la réaction d’Esaü quand sa supercherie fut dévoilée, Jacob s’enfuit chez son oncle Laban où il vécut et travailla de longues années.” L’ennui, c’est que Laban était un plus grand fourbe que lui et il paya cher pour sa conduite passée. Dieu lui a fait toucher du doigt ce qu’il en coûte de mentir ou de tromper les autres. Mais quand Jacob changea de comportement et commença à honorer Dieu, il fut béni par Lui plus que ce qu’il aurait pu imaginer. Mentir et tromper les autres cela équivaut à dire que Dieu n’est pas capable de nous procurer tout ce dont nous avons besoin, y compris la faveur des autres. Examinez votre cœur : embellissez-vous parfois la vérité, avez-vous tendance à exagérer quand vous racontez une histoire ? Pegues continue : “Faites preuve d’enthousiasme quand vous relatez une expérience ou une histoire, mais évitez d’exagérer. Racontez ce qui s’est passé sans rien enjoliver, sinon les autres auront tôt fait de le remarquer et vous passerez pour un menteur ! Si vous recherchez l’approbation de Dieu et Ses bénédictions, dites la vérité sans l’embellir ni la déformer !”

## N’embellissez pas la vérité !

*“Le Seigneur déteste les menteurs, mais Il approuve ceux qui disent la vérité.” Pr 12. 22*

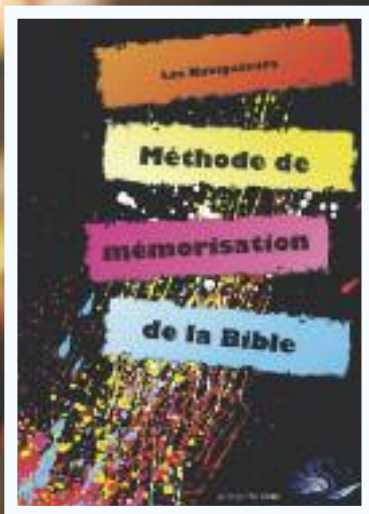
B-1 an : Ap 19-20

B-2 ans : Ps 58

# Mémorisation de la Bible

68 pages  
60 cartes de versets  
porte carte

Pour quantité  
supérieure à 5  
exemplaires, merci  
de contacter les  
bureaux de SPPA.  
prix 1,95 €



[shop.saparole.com](http://shop.saparole.com)

*Samedi 31 décembre*

## **Comment éviter l'hypocrisie ?**

*“Le Seigneur déteste les menteurs, Il approuve ceux qui pratiquent la vérité” Jn 7. 24*

B-1 an : Ap 21-22

B-2 ans : Ps 59

Un pasteur fut invité à dîner chez l'un de ses paroissiens, peu après avoir prêché sur l'importance d'une lecture quotidienne de la Bible. Alors que sa femme aidait la maîtresse de maison à débarrasser la table, elle remarqua une petite note collée sur le calendrier : “Pasteur et sa femme pour dîner le... - ne pas oublier de dépoussiérer les Bibles.” L'hypocrisie, c'est présenter aux autres une image de nous-mêmes qui ne correspond pas à la réalité ! Comment éviter d'être hypocrite ? La solution de facilité est de dire : “ne soyez pas hypocrite !” Mais nous sommes tous naturellement hypocrites ! Nous préférons montrer aux autres la face la plus avantageuse de notre visage. Lutter contre notre désir de paraître meilleurs que nous ne sommes est la bataille la plus rude de notre existence. Elle exige d'être impitoyables envers nous-

mêmes. Paul affirme : “Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs” (Ga 5. 24). Mc Lennan fait quatre suggestions pratiques pour réussir : 1- Evitez toute intransigeance morale. Nous sommes tous pécheurs et Dieu seul peut juger le comportement de chacun. Même si nous sommes opposés au divorce, par exemple, ne jetons pas la pierre à ceux qui n'ont pas su l'éviter. 2- Essayez d'être transparent en admettant vos faiblesses, vos manquements, vos doutes... etc. Reconnaissez les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'intégrité par exemple. Soyez à la fois transparent avec les autres, avec vous-même et avec Dieu. Sachant qu'Il lit au fond de nos cœurs, mieux vaut être franc avec Lui et prier : “crée en moi un cœur pur, mets en moi un esprit nouveau, vraiment attaché à Toi” (Ps 51.1 0). 3- Pratiquez l'humilité. Dieu déteste l'orgueil autant que l'hypocrisie ! Dans les Evangiles, la plus sévère réprimande de Jésus concerne les leaders hypocrites (Mc 12. 38). Il affirme aussi : “quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé” (Lc 14. 11). 4- Soyez particulièrement attentif au risque d'hypocrisie dans les domaines qui touchent à l'argent, la sexualité et le pouvoir, terrains de jeux favoris pour Satan quand il attaque les chrétiens ! Conclusion ? Bas les masques !